



Produire du lait de vache bio sans concentré : utopie ou réalité ?

Dans le cadre du projet Laits 3 Bio, une journée thématique est proposée le mardi 27 novembre à Rodez pour aborder la question de la réduction des intrants en exploitation bovine laitière et ses conséquences techniques, économiques, etc. Plusieurs intervenants de la recherche, des organismes techniques (INRA, ARVALIS, Contrôle laitier – chambre d'agriculture, Vétérinaire - UNICOR, BTPL) et des éleveurs laitiers sont mobilisés pour témoigner lors de cette rencontre.

organismes techniques (INRA, ARVALIS, Contrôle laitier – chambre d'agriculture, Vétérinaire - UNICOR, BTPL) et des éleveurs laitiers sont mobilisés pour témoigner lors de cette rencontre.

Cette journée aura lieu dans les locaux de la Chambre d'agriculture à Rodez (salle 1, niveau -2). Elle démarrera à 9h30 et prendra fin à 16h. La matinée sera pilotée par la Mission AB de la Chambre d'agriculture et l'après-midi sera animée par UNICOR.



PROGRAMME DE LA JOURNÉE

L'apport des experts de l'INRA de Mirecourt (Vosges)

Aux questions : comment produire du lait sans le moindre gramme de concentré par vache, quel que soit son stade physiologique, comment produire 85 % du lait grâce au pâturage, etc. on a tendance à penser spontanément : « Oui, une belle théorie ! Ou en Bretagne peut être ! Ou alors sans tenir compte des aspects économiques ... ». Eh bien, les 10 ans d'essais sur la ferme expérimentale de l'INRA de Mirecourt dans les Vosges, apportent des éléments de réflexion qui peuvent bousculer les idées reçues !

Depuis 2004 - 2005, ce site expérimental de l'INRA teste, dans le cadre d'un essai à long terme, un système bovin laitier herbager simple et autonome. Ce système, conduit selon le cahier des charges de l'agriculture biologique, est basé sur la valorisation de prairies permanentes.

L'Aveyron ne bénéficie pas des conditions climatiques du grand Ouest. Tout l'intérêt des essais de l'INRA de Mirecourt est de se situer dans des conditions pédoclimatiques difficiles. Le site se trouve dans la plaine des Vosges, marqué par un climat semi-continental, caractérisé par des précipitations annuelles de 850 mm, assez bien réparties, des hivers froids et des étés secs ponctués d'orages et de variations de températures parfois brutales. Jean-Louis Fiorelli, ingénieur de recherche à l'INRA et coordinateur de l'essai pluriannuel témoigne : « La pousse des prairies démarre en mars et s'achève en octobre. Les terres lourdes, très argileuses, rendent difficiles la conduite du pâturage au printemps et à l'automne. »

Sur la ferme de Mirecourt, les chercheurs de l'INRA sortent les standards pour produire du lait en adéquation avec les ressources du milieu. Ils conçoivent des combinaisons de pratiques agricoles innovantes qu'ils mettent directement à l'épreuve du réel en les testant sur plusieurs campagnes. A l'image de l'agriculteur qui modifie la conduite de son exploitation agricole par des ajustements et parfois des ruptures, les essais de l'INRA de Mirecourt sont construits pas à pas au fil des années et fournissent des enseignements sur la manière de conduire les transitions face aux fluctuations extérieures.

L'apport des experts d'Arvalis

Des systèmes agricoles sans intrants sont-ils durables ? C'est la question sur laquelle Arvalis a travaillé sur des exploitations biologiques et notamment sur la ferme expérimentale des Bordes située à Jeu-les-Bois (Indre), au cœur des bassins allaitants Limousin et Charolais. Baptiste Soenen, agronome à ARVALIS interviendra sur les risques d'appauvrissement phospho-potassique des sols sur les exploitations à bas intrants.

Témoignages d'éleveurs et d'un expert technique du contrôle laitier

Sophie Dumas, référente bio à la coopérative UNICOR animera l'après-midi qui sera centrée sur deux interventions.

Le Dr Buscatto, vétérinaire UNICOR, interviendra sur les méthodes d'évaluation de la qualité des fourrages récoltés sur les exploitations. Il présentera les écarts qualitatifs constatés sur les fermes et les conséquences sur la production laitière. Il abordera quelques exemples de conduites techniques à mettre en œuvre pour améliorer la qualité des rations et l'autonomie des exploitations.

Pour conclure, Nicolas Juillard, ingénieur au Bureau technique de promotion laitière, BTPL, partenaire de la coopérative Sodiaal Union abordera la thématique de la journée avec une entrée économique en posant la question : « Est-on toujours gagnant à produire du lait bio sans concentré ? ». Depuis le coût du concentré, sans oublier d'ajouter le coût réel de production des fourrages et jusqu'au calcul du prix d'équilibre, Nicolas Juillard interrogera, à partir d'exemples réels, la rentabilité des fermes biologiques qui ont choisi d'aller plus ou moins loin dans la voie de l'autonomie en concentré.

Stéphane Doumayzel - Mission AB Chambre d'agriculture
Sophie Dumas - UNICOR

